

PRINCIPES HUMANITAIRES ICI ET MAINTENANT






ÉDITORIAL

Chaque jour, les crises humanitaires dans le monde font la une de l'actualité. Les images de ces tragédies évoquent souvent les larmes, la souffrance, la faim, le désespoir, la solitude, la séparation ou la désolation. Il arrive alors que nous nous sentions impuissants ou désemparés face à ces crises, cette violence, les conflits armés et les catastrophes naturelles. L'installation d'art contemporain *Principes humanitaires, ici et maintenant* a été conçue en réaction à ces sentiments.

La Direction du développement et de la coopération (DDC), en dialogue avec le Musée de l'Elysée à Lausanne et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), a élaboré un dispositif qui permet aux visiteurs de prendre du recul, de s'accorder le temps de la réflexion et de se connecter avec des émotions. L'idée étant d'offrir un espace de discussion et de débat sur la question humanitaire et son évolution.

Plutôt que de poser un regard frontal sur ces situations de crises, nous avons choisi de donner carte blanche à dix photographes suisses afin qu'ils réfléchissent et illustrent les principes qui sont au cœur de l'action humanitaire.



Les principes d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance sont en effet la boussole orientant toute action visant à apporter aide et secours à des millions de personnes affectées à travers le monde. Ces principes – de même que les valeurs qu'ils représentent – constituent à la fois les fondements et les objectifs de l'action humanitaire, et lui confèrent ainsi sa portée universelle.

À travers l'art de la photographie, nous invitons à une réflexion approfondie sur les questions complexes liées aux opérations humanitaires. Portée par le langage saisissant et universel des images, cette installation invite le public à s'interroger, sans offrir des solutions préconçues, tout en proposant un changement de perspective propice à des idées nouvelles et inattendues.

Principes humanitaires, ici et maintenant entend aider les visiteurs à mieux connaître et mieux comprendre l'importance des principes humanitaires dans la vie quotidienne, tout en offrant un espace au *Dialogue sur l'humanité*.

Tatyana Franck,
Directrice du Musée de l'Elysée

Gilles Carbonnier,
Vice-Président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR)

Ambassadeur Manuel Bessler,
*Délégué à l'aide humanitaire et
chef du Corps suisse d'aide humanitaire (CSA)*



LES PRINCIPES HUMANITAIRES


Développement des principes fondamentaux et principes humanitaires

Les principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont été conçus pour être mis en pratique: ils sont le fruit de l'action concrète de personnes bienveillantes venues spontanément secourir les blessés et mourants sur le champ de bataille de Solférino, en 1859. Par la suite, des efforts ont été faits pour identifier les concepts généraux et les

principes directeurs qui pourraient servir de base à l'action humanitaire future. Dès 1862, Henry Dunant tente pour la première fois de les formuler dans son *Souvenir de Solférino*.

Il en va de même pour les principes humanitaires qui, pour l'ONU, ses agences et tous les États, revêtent désormais une importance cruciale lorsqu'il s'agit d'établir et de maintenir l'accès aux populations civiles touchées par les catastrophes naturelles, les conflits armés ou d'autres situations d'urgence complexes, et de répondre aux souffrances humaines, où qu'elles se manifestent.

Le but de l'action humanitaire est de protéger la vie et la santé des êtres humains et d'en assurer le respect en se référant à ces principes.



Humanité	La souffrance humaine doit être atténuée, où qu'elle se manifeste. Le but de l'action humanitaire est de protéger la vie et la santé, et de faire respecter la personne humaine.
Impartialité	L'action humanitaire doit être menée en fonction des nécessités uniquement, en donnant la priorité aux cas de détresse les plus urgents et en ne faisant aucune distinction fondée sur la nationalité, la race, le sexe, la croyance religieuse, la classe sociale ou les opinions politiques.
Neutralité	Les acteurs humanitaires s'abstiennent de prendre parti lors d'hostilités, ou de s'engager dans des controverses de nature politique, raciale, religieuse ou idéologique.
Indépendance	L'action humanitaire doit conserver une autonomie par rapport aux objectifs politiques, économiques, militaires ou autres que tout acteur peut avoir en ce qui concerne les zones où l'action humanitaire est mise en œuvre.



L'ENGAGEMENT D'UN PAYS, D'UNE ORGANISATION HUMANITAIRE ET D'UN MUSÉE

Département fédéral des affaires étrangères

La Suisse estime que les principes humanitaires d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance, quoique ancrés dans son histoire, sont plus que jamais d'actualité. En effet, dans un environnement

humanitaire de plus en plus complexe et polarisé, une action humanitaire reposant sur des principes permet de prévenir efficacement la souffrance et d'accéder aux populations dans le besoin. Nous sommes capables et avons le devoir de renforcer ces principes humanitaires en réaffirmant constamment leur valeur, en contribuant à leur compréhension, et en aidant tous les acteurs à les mettre en œuvre. Dans cet esprit, nous nous engageons dans ce projet artistique afin de réveiller les consciences sur ce que signifie l'application des principes non seulement dans l'action humanitaire, mais aussi dans nos vies quotidiennes.



**Comité
international de
la Croix-Rouge
(CICR)**

Le CICR s'est engagé dans ce projet, car il représente une occasion de repenser les quatre principes humanitaires. Il permet d'adopter une perspective plus large et établit un lien fascinant entre l'art et l'action humanitaire. Le message et l'essence des principes sont communs et restent indéniablement universels ; cependant, les prismes de lecture changent d'une personne à l'autre. D'une manière générale, c'est un excellent exemple de la façon dont l'art parle différemment à chacun, et dont il permet d'engager un dialogue là où, parfois, il n'y en aurait pas.

**Musée de l'Elysée,
Lausanne**

Pour nombre de personnes en Suisse, l'application des principes humanitaires est très éloignée du quotidien. En tant que musée de la photographie, nous avons voulu remettre en question cet état de fait, et reconnaître que ces principes, loin d'être confinés aux contextes de guerre et de catastrophes naturelles, transcendent l'âge, le sexe, la culture et la langue, et se retrouvent dans les menus détails de la vie quotidienne. En outre, nous considérons la photographie comme un outil puissant et pertinent à cet effet, et estimons que l'art offre aux visiteurs la possibilité d'aborder les principes humanitaires sous un angle nouveau. Les films projetés dans le cadre de cette exposition nous rappellent à tous, en tant que collectivité, non seulement la diversité de l'expérience humaine et la présence dans la vie quotidienne des actes humanitaires, mais aussi la versatilité de l'image et sa capacité à donner à voir ces réalités.

PRINCIPES HUMANITAIRES, ICI ET MAINTENANT

Comment l'art peut-il nous aider à comprendre les principes humanitaires? Dans le cadre d'une collaboration avec l'Aide humanitaire de la Suisse et d'un entretien avec le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le Musée de l'Elysée a donné carte blanche à dix artistes de Suisse romande pour créer un nouveau film, partageant leur vision des notions d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance. À travers ces courts métrages originaux, les artistes examinent l'impact des principes humanitaires sous un angle nouveau, local et contemporain.



R
E
B
E
C
C
A

B
O
W
R
I
N
G

Rebecca Bowring,
The Mechanical Bride, 2018
© Rebecca Bowring

The Mechanical Bride

Les images en miroir sont la pièce maîtresse de la composition de Rebecca Bowring, *The Mechanical Bride*, une ode aux échanges humains qui, estime-t-elle, se sont perdus dans notre société. « J'ai cherché à mettre en évidence deux aspects qui rendent les relations humaines plus difficiles : la perte du contact visuel ainsi que la présence de la technologie moderne et des médias sociaux », déclare-t-elle. La plus grande difficulté pour elle a été de créer une œuvre autour des quatre principes humanitaires tout en restant fidèle à son travail. « Je me suis concentrée sur l'humanité, ce qui m'est venu naturellement. Mais la neutralité était presque impossible à rendre dans mon film », se souvient Rebecca. « Je vois mon travail comme une conversation et jusqu'à présent, je n'ai encore jamais eu d'échange neutre avec qui que ce soit. » Pour Rebecca, la véritable leçon a été de réaliser combien il est difficile d'appliquer les principes humanitaires dans la vie de tous les jours.



Mark Henley,
Facing Prejudice, 2018
© Mark Henley

Facing Prejudice

En créant *Facing Prejudice*, Mark Henley, qui avait l'intention de faire quelque chose de différent, ne s'attendait pas à ce que son projet prenne cette tournure. « J'ai commencé à prendre des portraits d'hommes vulnérables, qui ont souvent du mal à s'exprimer et à parler de ce qu'ils ont vécu. » L'exposition temporaire qui a suivi a été vandalisée durant la nuit, les visages défigurés. Photographe documentaire, Henley a toujours essayé de rester derrière la caméra ; néanmoins, cette œuvre lui a donné une nouvelle perspective. « J'ai appris à gérer le fait d'être exposé, à utiliser ma propre voix et à accepter que ma réaction aux événements fasse partie intégrante de l'histoire », observe-t-il. « En fin de compte, le projet est devenu un récit de l'action, de la réaction et de la contre-action de ma part, transformant les photos endommagées en une métaphore des difficultés d'intégration que rencontrent les personnes vulnérables. »

Selfish

Avec *Selfish*, Cyril Porchet entend nous rappeler que même si les principes reposent sur de bonnes intentions, ils peuvent également s'ériger en obstacles pour les êtres humains. « Les principes sont ambivalents et peuvent représenter un véritable défi, mais c'est là leur raison d'être », affirme-t-il, en soulignant que son projet reflétait avant tout le principe d'humanité. Pendant deux minutes et demie, on regarde des carpes Koï se battre pour la nourriture, une scène qui a touché Cyril lors de sa première visite au Japon : « Lorsque j'ai vu ces poissons lutter pour survivre, je me suis senti bouleversé par l'inégalité qui régnait entre eux. » Le film invite les spectateurs à réfléchir à leur propre vie et à la façon dont les inégalités les touchent. C'est aussi une représentation des contraires. « À l'instar de mon œuvre précédente, j'ai voulu trouver un point d'équilibre entre le pouvoir séducteur d'une image et l'anxiété qu'elle peut susciter. »

C
Y
R
I
L

P
O
R
C
H
E
T



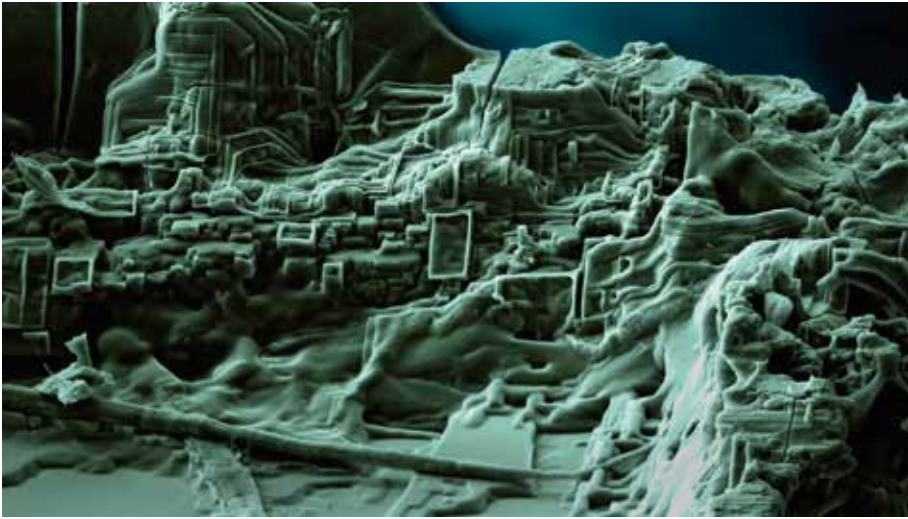
Cyril Porchet,
Selfish, 2018
© Cyril Porchet

Le Salève

Avant de participer à ce projet, Laurence Rasti pensait qu'il lui fallait voyager loin pour trouver des images puissantes pour ses projets, qui traitent souvent de l'identité, des droits humains et de la migration. Lorsqu'elle a créé *Le Salève*, elle s'est rendu compte qu'elle pouvait trouver des images fortes et des histoires émouvantes juste devant sa porte. « Si le projet n'avait pas été intitulé " Ici et maintenant ", je n'aurais peut-être pas été regarder plus près de chez moi », dit-elle. « C'est peut-être une coïncidence, mais depuis ma promenade symbolique au Salève avec Zia, qui est afghan, j'ai réalisé plusieurs projets photographiques dans les alentours de Genève. » En travaillant sur son film, elle a appris que les questions humanitaires ne s'arrêtaient pas aux frontières. « Il y a quelque chose d'absurde dans le fait que les gens ne naissent pas tous avec les mêmes droits à travers le monde. Je ne comprends vraiment pas. »



Laurence Rasti,
Le Salève, 2018
© Laurence Rasti



Virginie Rebetez,
Memorial Garden, 2018
© Virginie Rebetez

V
I
R
G
I
N
I
E

R
E
B
E
T
E
Z

Memorial Garden

Lorsqu'on lui a demandé de participer à ce projet, Virginie Rebetez a été ravie de pouvoir proposer une réflexion artistique sur le monde humanitaire et ses principes, qui utilise habituellement plutôt le langage journalistique. « Il est important d'apporter des visuels et des approches différentes sur de tels sujets afin d'engager des discussions autres », dit-elle. En créant *Memorial Garden*, elle avait à l'esprit les quatre principes, soit l'indépendance, l'impartialité, la neutralité et l'humanité, mais l'humanité passait avant les autres, pour les vivants aussi bien que pour les morts. « Le corps et la sépulture sont très importants dans le processus de deuil ; les rituels funéraires aident à accepter la perte et à prendre congé. » Pour Virginie, la neutralité est le principe humanitaire qui est le plus complexe et ambiguë dans une pratique artistique, puisqu'il prend, selon elle, un tout autre sens dans le monde de la création.



Manon Wertenbroek,
Journées semblables, 2018
© Manon Wertenbroek

Journées semblables

Pour Manon Wertenbroek, la liberté de création des artistes a été l'une des principales raisons qui l'ont poussée à se joindre à ce projet. « Le n'avais encore jamais travaillé sur commande, et j'ai été touchée par l'idée de créer quelque chose en suivant les principes humanitaires, qui nous concernent tous », dit-elle. Manon a choisi comme thème principal l'humanité, c'est-à-dire, pour elle, la façon dont les gens interagissent et communiquent entre eux. Dans *Journées semblables*, elle dépeint des conflits psychologiques en utilisant des images floues accompagnées de récits négatifs. En même temps apparaissent les sous-titres réinterprétant les événements avec empathie, qui donnent une tournure positive à la situation. « J'ai appliqué une méthode en psychologie appelée "réévaluation cognitive", qui est une stratégie de régulation des émotions pour faire face aux situations difficiles, également utilisée lors de la résolution de conflits. »

Schmolitz

Le principe d'humanité se trouve au centre de *Schmolitz*, le court métrage de Caroline Etter, qui raconte la rencontre entre un requérant d'asile et un employé des pompes funèbres que les circonstances amènent à travailler ensemble. «Lorsque j'ai tourné le film, j'ai essayé d'être le plus neutre possible, aussi bien en tant qu'artiste qu'en tant qu'observatrice de la situation, mais cela ne m'empêche pas d'avoir un avis sur la question!», dit-elle. Bien que les dialogues dans le film soient rares, le message de Caroline est fort: l'humanité est le principe qui se trouve au cœur de notre capacité à communiquer avec les autres et à accepter leurs différences mais cela ne reste néanmoins pas une évidence, un effort nous est nécessaire. Le projet, explique-t-elle, s'est révélé être un défi professionnel et personnel incroyable, auquel ont participé nombre de personnes différentes qui se sont retrouvées à partager une expérience commune, celle de l'altérité. «Exprimer une perspective artistique sur une question humanitaire et voir son impact dans un contexte local et contemporain a été sans nul doute très enrichissant.»

C
A
R
O
L
I
N
E

E
T
T
E
R



Caroline Etter,
Schmolitz, 2018
© Caroline Etter

Les Maraudeurs

Invité à participer à ce projet dans lequel les artistes avaient carte blanche, Yann Gross a saisi l'occasion de mettre en lumière une situation que nos sociétés tendent à oublier. « Le sans-abri fait partie intégrante de nos vies, mais ce phénomène est plus rarement évoqué dans les médias que, par exemple, la situation des réfugiés », fait-il remarquer. Lors de la création des *Maraudeurs*, l'histoire d'un homme fondant un village pour aider les sans-abri à reconstruire leur vie, il a mis le principe d'humanité au premier plan de son travail. Le film souligne l'importance de reconnaître nos pairs et de nous observer mutuellement pour encourager l'introspection. « Partager des expériences et être apprécié par les autres est l'essence même de l'humanité. » La neutralité joue également un rôle important dans le film. « Les habitants du village se montrent très neutres ; chacun est le bienvenu, quelle que soit sa religion ou la couleur de sa peau. »

Yann Gross,
***Les Maraudeurs*, 2018**
© Yann Gross





Sarah Carp,
Renaissance, 2018
© Sarah Carp

Renaissance

Avec sa photographie aussi impressionnante qu'émouvante, Sarah Carp réfléchit sur sa propre vie de parent et sur le défi auquel elle faisait face. «J'ai choisi une histoire personnelle parce qu'en étant seule avec mes filles, dont une venant de naître, j'avais besoin d'aide. C'était une période de vie plutôt fragile», raconte-t-elle. C'est probablement la raison pour laquelle les principes d'humanité et d'indépendance ont le plus influencé *Renaissance*. Selon elle, la neutralité et l'art ne font pas bon ménage. « Dès lors que l'on décide de présenter quelque chose dans un contexte, on perd la neutralité. Comme mon projet parle d'une histoire singulière, j'ai cherché la bonne distance photographique afin de suggérer les tensions sans rien montrer directement. » Le projet a aidé Sarah à comprendre ce que les principes humanitaires signifiaient sur le plan personnel et comment les suivre.



Mathieu Bernard-Reymond,
On n'y comprend rien, 2018
© Mathieu Bernard-Reymond

On n'y comprend rien

Mathieu Bernard-Reymond a été inspiré par le projet et le défi d'essayer quelque chose de nouveau. Dans *On n'y comprend rien*, il décrit l'importance d'être bon envers les autres pour se sentir humain. « Le film suggère que notre besoin d'humanité est très étroitement lié à nos besoins individuels de rédemption, et à la lutte contre le temps et la mort », précise-t-il. En juxtaposant en continu des images en noir et blanc, Mathieu illustre comment les humains sont continuellement confrontés à des paradoxes lorsqu'ils pensent à plus grande échelle. Ce projet l'a encouragé à s'aventurer hors des sentiers battus et à franchir une nouvelle étape. C'est la première fois qu'il tentait une œuvre d'animation, composait une bande sonore originale, coécrivait le texte et parlait de son expérience personnelle.

Dialogues sur l'Humanité

L'objectif de cette installation est d'inciter les visiteurs à considérer l'art avec un esprit attentif et engagé. Le public est encouragé à formuler ses propres interprétations et à se concentrer sur ses émotions tout en réfléchissant de manière critique sur les principes humanitaires et à leur application à la vie de tous les jours. Puisque *Principes humanitaires, ici et maintenant* est conçue pour l'interaction avec le public, les visiteurs sont invités à « participer activement à la conversation » et à partager leurs interprétations et expériences personnelles. **#DialoguesOnHumanity**, qui fait partie intégrante du projet, est une plateforme de discussion et de débat aussi bien dans les locaux de l'exposition qu'en ligne. Nous vous invitons à vous engager, à réfléchir et à échanger, inspirés par des points de vue nouveaux et innovants.



Rejoignez-nous et venez partager avec nous vos pensées, vos émotions, vos questions et histoires personnelles dans le cadre d'un dialogue international
#DialoguesOnHumanity



NOTES





Remerciements

Le Musée de l'Elysée, le Département fédéral des affaires étrangères et le CICR tiennent à exprimer leur profonde gratitude à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet. Nous remercions tout particulièrement les artistes pour leur enthousiasme et leur engagement. Nous tenons également à exprimer notre gratitude à tous les humanitaires à travers le monde qui mettent leur vie en danger pour aider les personnes touchées par les catastrophes naturelles et les conflits armés.

Conception et réalisation

Ce projet est le fruit d'un partenariat entre le Musée de l'Elysée et le Département suisse des affaires étrangères, en dialogue avec le CICR.

Conception du projet	Département fédéral des affaires étrangères et Pascal Hufschmid
Coordnatrice de projet	Hannah Pröbsting
Experte en médiation	Afshan Heuer
Graphisme	CANA atelier graphique
© Textes	Musée de l'Elysée, Département fédéral des affaires étrangères et CICR
Couverture	© Sarah Carp
Quatrième de couverture	© Rebecca Bowring



PRINCIPES HUMANITAIRES ICI ET MAINTENANT

Elysée
Lausanne



CICR



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des
affaires étrangères DFAE

